

Il n'y a rien dans ma vie qui montre que je suis moche intérieurement



Photo de répétition - Christophe Sermet

*Si elle n'est qu'un cadavre qui nous parle, qui l'a tué?
Si elle est vivante, que fait-elle dans une bassine?*

Une création de la Compagnie Gare Centrale
www.garecentrale.be

Equipe

Conception et jeu **Agnès Limbos**

Collaboration à l'écriture et jeu **Pierre Sartenaer**

Regard et collaboration artistique **Simon Thomas**

Création lumière et régie **Nicolas Thill**

Création son **Guillaume Istace**

Coaching figurantes **Anastasia Guevel**

Aide à la réalisation **Claire Farah, Françoise Colpé, Joël Bosmans, Nicolas Thill**

Administration et production **Sylviane Evrard**

Précieuses collaborations à la première phase de création **Christophe Sermet et Yannick Renier**

Processus

Première phase de Travail d'octobre 2019 à mai 2021

L'opportunité de la commande d'une petite forme faite par le festival *Onze à table* en 2018 fut l'occasion d'une première collaboration avec Christophe Sermet.

C'est ainsi qu'est né *Quo vadis?*, court poème visuel accompagné au piano par Joachim Caffonnette et mis en lumière par Nicolas Thill.

Pour une deuxième collaboration, nous avons décidé de partir de l'univers des polars, de Simenon à James Ellroy, et de la fascination qu'exercent sur nous les faits divers.

Accumuler des matières textuelles, visuelles et sonores, travailler par courtes sessions espacées dans le temps, dans l'espace de répétitions de la compagnie Gare Centrale à De Hoek.

Après plusieurs mois d'exploration nous est apparue la nécessité de la présence d'un d'acteur masculin, afin de constituer un duo scénique, plutôt que d'aller vers un seul en scène. Christophe a proposé de travailler avec un complice de longue date, membre de sa compagnie, l'acteur Yannick Renier, qui a rejoint le projet.

Guillaume Istace, créateur sonore et Nicolas Thill, créateur lumières et régisseur – tous deux proches collaborateurs de la compagnie Gare Centrale – ont également rejoint l'aventure.

Vu la nécessité d'un espace plus grand, la Compagnie du Vendredi nous a invités à travailler dans son lieu à Hennuyères, avant une résidence de 2 semaines au Westflügel de Leipzig (D), en avril 2021.

En mai 2021, la collaboration avec Christophe Sermet & Yannick Renier prend fin.

Les pistes sont lancées: une femme sur scène en quête de son identité, des propositions d'ambiances sonores et visuelles installées, un rapport au public bien défini.

Il nous manquait les objets.

Deuxième phase de travail : de mai 2021 à septembre 2021

Le retour à un travail plus singulier autour de l'acteur manipulateur, des objets poétiquement déplacés, d'une plus grande liberté de création, nous a questionnés sur l'accompagnement et la place du partenaire dans cette aventure.

Pierre Sartenaer nous rejoint. L'écriture est menée de front par Agnès et Pierre.

Une dramaturgie s'installe en suivant les pistes développées lors des répétitions avec Christophe et Yannick et les rebondissements provoqués par de nouveaux imaginaires. Simon Thomas se joint à l'équipe en tant que regard et collaborateur artistique pour la dernière étape de création.

Le processus se terminera par une résidence de 3 semaines (du 9 au 29 août 2021) à Neuchâtel en Suisse au théâtre de la Poudrière.

Sur le plateau

Une femme



Photo de répétition - Christophe Sermet

Une femme en manteau de fourrure.

Son corps couché au sol prend des allures de cadavres.

Elle semble perdue... Une voix off l'interpelle, la questionne, la provoque.

Elle a pour seul bagage une sacoche, un mouchoir et un bâton de rouge à lèvres.

Elle n'a qu'une chaussure.

Dans la pénombre, un homme l'observe.

C'est le début d'une série de décalages en chaîne, les pièces disjointes d'un puzzle qu'on tente de reconstituer. Le spectacle interroge l'identité de cette femme, tente de fouiller avec elle dans les bribes de ses souvenirs, pour s'apercevoir que plusieurs identités – plusieurs femmes, d'innombrables femmes – se cachent sous son manteau de fourrure. Elle pratique, sous nos yeux, la dissection théâtrale de sa vie, de plusieurs vies, comme autant de vies interrompues.

Un homme

Un homme est là, parfois dans l'ombre, parfois dans la lumière.

Il traverse l'espace.

Repère-t-il les lieux? Observe-t-il la femme? Rentre-t-il dans sa vie?

Il semble suivre une étrange enquête, tentant de mettre ses pas dans ceux de la femme mystère.

Des fillettes

Elles sont 7 et ont 7 ans; elles représentent des images de la pureté, l'ode à la naïveté.

Elles font des apparitions et disparitions brèves tout au long du spectacle: elles esquiveront un geste, un mouvement allant même jusqu'à former une ronde.



La procession des écoles, Jan Frans Verhas

Elles arrivent toutes en même temps et soulignent les situations. Parfois l'une d'entre elles fera une arrivée et un départ légèrement décalés.

Si, par exemple, les fillettes exposent chacune une cravate en avançant vers le public et qu'une voix off énumère une série de prénoms masculins, le spectateur fera le lien entre la cravate et celui qui la porte.

Dramaturgie

Autopsie d'un corps qui mène à l'autopsie d'une vie

Pulsions. Derrière cette exploration il y a la pulsion, celle qui pousse à tuer autant que celle qui pousse à sortir la nuit, alors que le mal rôde.

L'obsession de résoudre une énigme, de comprendre les crimes, de chercher où dans l'humain se nichent ces pulsions.

D'où nous vient cette fascination universelle pour le fait divers, du plus banal au plus sordide en passant par le plus complexe, le plus esthétique...

Indices. Il ne s'agit pas de proposer au spectateur de pénétrer dans un polar haletant qui développerait une enquête précise et qui promettrait une résolution. Mais plutôt de rassembler des ambiances, des indices, présenter des fragments de destins et des instants de vies; pour tenter de déceler ce qui se niche dans les recoins les plus sombres de l'âme humaine.

Noir. Le roman noir – de Simenon à Ellroy, en passant par le journal Sud-Ouest, la revue Détective où les émissions consacrées aux crimes en tout genre – sont autant de sources d'inspiration. Objets de dimensions et échelles diverses, bribes de texte, fragments d'enregistrements sonores, morceaux de dialogues familiers constituent la boîte à puzzle. Un morceau de ciel bleu est-il compatible avec le macadam humide d'une rue mal éclairée ?

Son.

Les créations sonores de Guillaume Istace

Il peut nous enchanter avec un galop de cheval, des airs d'opéra, une goutte d'eau tombant sur un rebord de fenêtre... allant du cliché à l'illustration en passant par des oeuvres classiques ou totalement modernes.

Dans les créations, le son est au service du propos, un partenaire créatif, un soutien du jeu, une élévation de l'imaginaire.

Un cœur qui bat amplifié
des pas dans la nuit
une porte qui claque

Des hurlements dans la nuit

Du vent

Schubert ou Ligeti

Les bruitages et le son en direct

Nous avons pris au cinéma la notion de bruitages. Ils se font en direct et sont intégrés au jeu de la comédienne ou du comédien. Ils permettent une grande ludicité, désacralisant ou dédramatisant une situation.

La matière sonore enregistrée sur un cassetophone occupe une place prépondérante dans cette création. Les acteurs se servent de «play», «stop» et «rewind» pour faire avancer le récit ou brouiller les pistes.

Objets

Les objets servent à raconter des histoires, d'autres évoquent des souvenirs ou ravivent la mémoire

La table de cuisine devient une réduction du plateau de théâtre où les objets manipulés reconstituent les scènes du quotidien.

Les objets sont utilisés pour ce qu'ils sont, en pariant sur leur pouvoir d'évocation, de suggestion, leur valeur brute et poétique, la manière dont ils éveillent une mémoire commune déclenchent l'imaginaire.

Depuis toujours Agnès Limbos se passionne pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière et pour la capacité du comédien à le manipuler. Il n'y a pas de détournement, les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais bien comme des éléments fondateurs de la pièce, imposant leur présence comme pilier du jeu.

une bassine en zinc pouvant contenir un corps

un village vu du ciel la nuit

une petite salle de bain

un soulier isolé

un nuage sombre qui parcourt le monde à la recherche du malheur

une hache un gigot surgelé, un marteau, un rouleau à tapisserie, une tapette à mouche, ...

une femme à la recherche de son identité

des insultes

le bruit des pas de chaussures à talon dans une ruelle sombre

une paire de jumelle

la nuit qui tombe

une petite jambe sans son corps

une voie de chemin de fer

une bouteille de calva
un quai de gare
une valise en simili cuir d'origine russe
9 mini chaises d'interrogatoire en plastic bleu
un coeur brisé
une vache sur un pré
un crâne fracassé
un chameau
2 fauteuils maquette avec une table basse et un verre de bière
Blanche Neige et la méchante Reine
des cravates
des couteaux



Photo de répétition - Christophe Sermet

Production Cie Gare Centrale | **Coproduction** Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - Charleville-Mézières | Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque | Théâtre de la Poudrière - Neuchâtel | Escher Theater - Luxembourg | Théâtre de Liège | IMAGINALE 2022-
InternationalTheaterfestival animierter Formen, **En partenariat avec** le Westflügel Leipzig, la Compagnie du Vendredi - Bruxelles et le Théâtre Varia - Bruxelles.

Représentations 2021-2022

Les 18 & 19 septembre 2021 au FMTM, Charleville-Mézières (F) (création)

Entre le 28 et le 31 octobre 2021 au festival international marionNETtes, Neuchâtel (CH)

Du 30 novembre au 4 décembre 2021 au Théâtre Varia, Bruxelles (B)

Les 15 & 16 décembre 2021 au Escher Theater, Luxembourg (LU)

Les 11 & 12 janvier 2022 au Bateau Feu, Dunkerque (F)

Agnès Limbos

est auteure, comédienne, metteuse en scène, et professeure de théâtre. Elle est la fondatrice de la Compagnie Gare Centrale (1984) avec laquelle elle crée des spectacles dans lesquels elle développe une recherche artistique autour du théâtre d'objet et de l'acteur manipulateur.

Entre voyages et formations, elle a étendu son regard, sa technique et a créé sa propre façon de faire.

Elle est une figure emblématique du théâtre d'objet, cet art du détail qui éblouit les yeux et fait fonctionner l'inconscient. Depuis toujours Agnès Limbos se passionne pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière et pour la capacité du comédien à le manipuler. Il n'y a pas de détournement, les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais bien comme des éléments fondateurs de la pièce, imposant leur présence comme pilier du jeu. Tout est calculé, imaginé et justement pensé pour les renvoyer à une entité, réelle effigie au sein des protagonistes du récit.

Guillaume Istace

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène, Guillaume Istace déploie son énergie dans plusieurs domaines: la mise en scène (*Chutes* de G. Motton à la Balsamine et *Modèles vivants* de Régis Duqué au théâtre de l'L), mais aussi la réalisation de documentaires radiophoniques. En 2003, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation et reçoit le Prix SACD-SCAM du meilleur documentaire pour « 240 secondes ».

Parallèlement, Guillaume s'est aussi lancé dans la création sonore pour le théâtre (il a, à ce jour, fait les bandes son d'une cinquantaine de spectacles), tant dans le secteur Adulte que dans le secteur Jeune Public. Il a collaboré, entre autres, avec la Cie Karyatides, la Cie Gare Centrale, Utopia, Gazon nève, Serial lilit, What's up, L'acteur et l'écrit... Il collabore également régulièrement avec Agnès Limbos à des laboratoires professionnels autour du son et du théâtre d'objet.

Nicolas Thill

Il commence sa formation en 2000 à l'Artus, théâtre universitaire à Strasbourg où il effectue plusieurs créations lumières et régies. Il collabore notamment avec la Cie "Le coin qui tourne" spécialisée dans la marionnette. Après un stage d'un mois au Théâtre National de Bruxelles, il intègre l'équipe lumière en 2002 et ce jusqu'en 2010 où il multiplie les expériences dans diverses régies et tournées. Depuis, il fait des créations lumières pour plusieurs metteurs en scène et compagnies (Cédric Cerbara, Marc Weiss, Peter Ninane, Vincent Vanderbeeken, la Cie Jardin Passion...) et de nombreuses régies notamment pour le théâtre Varia. Il intègre en 2016 la Cie Gare Centrale et suit Agnès Limbos dans des tournées internationales dans le rôle de régisseur ainsi qu'éclairagiste pour sa création *Quo Vadis?*.

Pierre Sartenaer

Sort du Conservatoire de Bruxelles en 1984.

Fonde en 1989 l'asbl Transquinquennial aux côtés de Bernard Breuse, que rejoignent Stéphane Olivier et Miguel Declaire.

En 2010, après une trentaine de créations, il s'éloigne du collectif pour participer à d'autres productions.

Ces dernières saisons il a joué notamment dans *Le Dire Troublé des Choses* de Patrick Lerch ; *Intérieur Voix* au Rideau de Bruxelles ; *Le Tramway des Enfants* de Philippe Blasband (Théâtre le Manège à Mons, Théâtre Varia, Théâtre de Namur et Théâtre de Liège); *Etudes* au Théâtre National, Théâtre de Liège et Théâtre de l'Ancre (mise en scène de Françoise Bloch/écriture collective); *Rater Mieux Rater Encore* au Théâtre Varia (projet d'Hervé Piron/écriture collective); *Le Printemps des Barbares* d'après Jonas Lüsher au Théâtre de Poche (seul en scène/mise en scène de Xavier Lukomski) *Ridicules Ténèbres* de Wolfram Lotz au Théâtre de Poche (mise en scène d'Olivier Boudon); a été l'oeil extérieur sur *Desperado* de Tom Kas & Willem de Wolf au Théâtre Varia et Théâtre de l'Ancre à Charleroi.

Cette saison, entre les gouttes du Covid, il a participé à la création de *Un Royaume* de Claude Schmitz au Théâtre de la Criée à Marseille, joué ensuite au Théâtre de Liège, à La-Chaux-de-Fonds et à Orléans.

Contact: Sylviane Evrard - Administratrice

Compagnie Gare Centrale

www.garecentrale.be

administration@garecentrale.be +32476 877 287

Cie GARE CENTRALE